

Francophonie et langue française en Amérique du Sud: problématiques de recherche et d'enseignement

Recueil d'articles issus des colloques internationaux de Bogota
(28-29 octobre 2013) et de Mendoza (4-5 décembre 2014)

Sabrina Bevilacqua, Serge Bibauw,
Eliane Lousada, Laura Masello,
Vicente Torres
(édition académique et compilation)



Francophonie et langue française
en Amérique du Sud : problématiques
de recherche et d'enseignement

Para citar este libro: <http://dx.doi.org/10.7440/2016.34>

Comité scientifique qui a évalué les articles

- Jean-Claude Beacco - Université de la Sorbonne Nouvelle - Paris III, France.
Véronique Castelotti - Université François Rabelais, France.
Catherine Caws - University of Victoria, Canada.
Fatima Chnane Davin - Aix-Marseille Université, France.
Patrick Dahlet - Université des Antilles et de la Guyane, France.
Jean Marc Defays - Université de Liège, Belgique.
Olivier Dezutter - Université de Sherbrooke, Canada.
Laurent Gajo - École de Langue et de Civilisation Françaises, Université de Genève, Suisse.
Noemi Jiménez - Universidad Nacional de Cuyo, Argentine.
Juliana Montarcé - Universidad Nacional de Cuyo, Argentine.
Danièle Moore - Université Simon Fraser de Vancouver, Canada.
Claudia Pérez - Universidad de la República, Uruguay.
Jean-François De Pietro - Institut de Recherche et de Documentation Pédagogique (IRDP),
Suisse Romande et du Tessin.
Christian Puren - Université Jean Monnet de Saint-Etienne, France.
Patrick Riba - Université des Antilles et de la Guyane, France.
Jean-Jacques Richer - Université de Bourgogne, France.
Haydée Silva - Universidad Nacional Autónoma de México.
Adriana Zavaglia - Universidade de São Paulo, Brésil.

Francophonie et langue française en Amérique du Sud : problématiques de recherche et d'enseignement

Recueil d'articles issus des colloques internationaux de Bogota
(28-29 octobre 2013) et de Mendoza (4-5 décembre 2014)

Sabrina Bevilacqua
Serge Bibauw
Eliane Lousada
Laura Masello
Vicente Torres
(édition académique et compilation)

Universidad de los Andes
Facultad de Ciencias Sociales
Departamento de Lenguas y Cultura

Francophonie et langue française en Amérique du Sud : problématiques de recherche et d'enseignement : recueil d'articles issus des colloques internationaux de Bogota (28-29 octobre 2013) et de Mendoza (4-5 décembre 2014) / (édition académique et compilation) Sabrina Bevilacqua, Serge Bibauw, Eliane Lousada, Laura Masello, Vicente Torres – Bogotá: Universidad de los Andes, Facultad de Ciencias Sociales, Departamento de Lenguas y Cultura, Ediciones Uniandes, 2016.

222 páginas: ilustraciones; 17 x 24 cm

ISBN 978-958-774-413-2

1. Francés – Enseñanza – América del Sur – Congresos, conferencias, etc. 2. Francés – Investigaciones – Congresos, conferencias, etc. 3. Lenguaje y cultura – Congresos, conferencias, etc. 4. Multilingüismo – Congresos, conferencias, etc. I. Bevilacqua, Sabrina II. Universidad de los Andes (Colombia). Facultad de Ciencias Sociales, Departamento de Lenguas y Cultura

CDD 370.117

SBUA

Primera edición: noviembre del 2016

© Sabrina Bevilacqua, Serge Bibauw, Eliane Lousada, Laura Masello, Vicente Torres (édition académique et compilation)
© Universidad de los Andes, Facultad de Ciencias Sociales, Departamento de Lenguas y Cultura

Ediciones Uniandes
Calle 19 n.º 3-10, oficina 1401
Bogotá, D. C., Colombia
Teléfono: 3394949, ext. 2133
<http://ediciones.uniandes.edu.co>
infeduni@uniandes.edu.co

Departamento de Lenguas y Cultura
Publicaciones Facultad de Ciencias Sociales
Carrera 1.ª n.º 18A-12, Bloque G-GB, piso 6
Bogotá, D.C., Colombia
Teléfono: 339 49 49, ext. 4819
<http://publicacionesfaciso.uniandes.edu.co>
publicacionesfaciso@uniandes.edu.co

ISBN: 978-958-774-413-2
ISBN e-book: 978-958-774-414-9
<http://dx.doi.org/10.7440/2016.34>

Corrección de estilo: Julie Michele Meunier
Diagramación interior: David Alba
Diseño de cubierta: Victor Gómez y Magda Lorena Morales

Impresión:
Digiprint Editores S. A. S.
Calle 63 Bis n.º 70-49
Teléfono: 4307050
Bogotá, D. C., Colombia

Esta obra contó con la financiación de la Agencia Universitaria de la Francofonía (AUF).

Impreso en Colombia - *Printed in Colombia*

Universidad de los Andes | Vigilada Mineducación.
Reconocimiento como universidad: Decreto 1297 del 30 de mayo de 1964.
Reconocimiento de personería jurídica: Resolución 28 del 23 de febrero de 1949, Minjusticia.
Acreditación institucional de alta calidad, 10 años: Resolución 582 del 9 de enero del 2015, Mineducación.

Todos los derechos reservados. Esta publicación no puede ser reproducida ni en su todo ni en sus partes, ni registrada en o transmitida por un sistema de recuperación de información, en ninguna forma ni por ningún medio, sea mecánico, fotoquímico, electrónico, magnético, electro-óptico, por fotocopia o cualquier otro, sin el permiso previo por escrito de la editorial.

Sommaire

Introduction · 1

VICENTE TORRES

Première partie

Pratiques scientifiques et de recherche · 7

Didactiques, cultures/sociétés et littératures en Amérique du Sud :
quelles problématiques transversales de recherche,
d'enseignement... et de formation ? · 9

CHRISTIAN PUREN

Le processus de formation de chercheurs : l'apprentissage
du raisonnement scientifique par des étudiants universitaires,
à travers le genre « projet de recherche » · 19

ELIANE GOUVÊA LOUSADA

THIAGO JORGE FERREIRA SANTOS

De nouveaux contextes d'apprentissage en milieu universitaire
non francophone : production du discours scientifique
oral chez des étudiants débutants · 37

TERESA ACUÑA

SUSANA LESTANI

Deuxième partie**Didactiques · 53**

Lecture-compréhension à l'université.

L'évolution des représentations des apprenants · 55

ESTELA KLETT

Apprendre à lire en FLE à l'université :

représentations et comportements stratégiques · 67

MARTA LUCAS

MÓNICA VIDAL

Imaginaires de la culture dans les manuels de FLE :

discours, contextes et pratiques · 81

CLAUDIA GAIOTTI

La diversité linguistique et culturelle dans la formation

en FLE à l'Universidad Nacional de Tucumán · 93

RAQUEL B. PASTOR

NÉLIDA A. SIBALDI

Entre traduction et médiation linguistique : quels enjeux didactiques ? · 103

ANA MARÍA GENTILE

Troisième partie**Cultures et sociétés · 113**

Pratiques d'enseignement de langues à des publics hétérogènes du point

de vue linguistique et culturel au nord du Brésil et en Guyane Française · 119

JOSÉ CARLOS CHAVES DA CUNHA

Étudiants universitaires des communautés autochtones colombiennes

et apprentissage de langues étrangères : une étude de cas · 131

FABIO ALBERTO ARISMENDI GÓMEZ

Les représentations des enseignants argentins

sur la pluralité linguistique : une étude de cas à l'université · 145

ESTELA KLETT

ROSANA PASQUALE

Le statut scripteur-lecteur au sein du réseau
social Facebook : propositions épistémologiques · 163
SABRINA BEVILACQUA

Quatrième partie
Littératures · 179

Littératures francophones en perspective postcoloniale :
la construction de l'identité linguistique et culturelle
dans l'écriture au féminin d'Assia Djebar · 183
MARÍA LEONOR SARA

« Anecdote » et « anecdotique », deux difficultés
de traduction dans *L'Émotion* de Pierre Reverdy · 193
REBECA SCHUMACHER EDER FUÃO
ROBERT PONGE

Les éditeurs académiques et les auteurs · 207

Introduction

DANS TOUTE L'AMÉRIQUE du Sud, le français a connu différentes étapes de diffusion qui ont permis la construction d'espaces francophones où l'on communique, on crée et on partage, on enseigne et on apprend, on fait des recherches et on travaille en français ou avec le français. De nombreuses institutions privées et publiques dans les différents pays ont profité de la présence de cette langue pour organiser aussi bien l'enseignement du français à la communauté que la formation de professeurs, de traducteurs et d'autres professions impliquant des compétences et connaissances en langues et cultures. C'est dans le cadre des contextes spécifiques déterminés par l'histoire sociale et culturelle des pays et par la tradition des pratiques éducatives propres aux différentes régions que s'est tenue à São Paulo, en septembre 2012, une rencontre des départements universitaires de français d'Amérique du Sud¹, sous les auspices de l'Antenne Amérique Latine du Bureau des Amériques de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), de l'Institut français, opérateur du Ministère des Affaires étrangères et européennes et avec l'appui du Service de Coopération et d'Action culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France et du Consulat général de France à São Paulo, en partenariat avec le Cendotec (Centro franco-brasileiro de Documentação Técnica e Científica).

C'est ainsi que trente enseignants-chercheurs d'Argentine, de Bolivie, du Brésil, du Chili, de Colombie, d'Équateur, du Paraguay, d'Uruguay et du Venezuela se sont rencontrés à l'Universidad Estadual Paulista Julio de Mesquita Filho (UNESP), siège de l'Antenne Amérique latine de l'AUF. Il est intéressant de signaler que cette manifestation se déroulait vingt-neuf ans après la première

1 Pour plus de renseignements sur cette rencontre, voir le site www.auf.org/actualites/rencontre-2012/.

rencontre des départements d'études françaises d'Amérique latine qui avait eu lieu à l'Universidade de São Paulo en août 1973, à l'initiative de l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF) et qui fut à l'origine de la fondation des Sessions pour Enseignants et Chercheurs du Français Langue Etrangère (Sedifrale, en espagnol).

La rencontre de 2012 a eu plusieurs buts : tout d'abord, créer des liens amicaux et académiques au sein d'une communauté jusque-là éparse, même si œuvrant dans un même espace géographique ; faire ensuite une mise en commun et un bilan des activités concernant les politiques de l'enseignement du français au niveau de chaque pays représenté par les différentes universités ; enfin, avancer sur des lignes de recherche communes de façon associative. À cette occasion, on constatait qu'il existait en Amérique du Sud tout un potentiel pour entreprendre des actions communes visant à développer des domaines jusqu'alors peu explorés comme la recherche en didactique de la langue française ou les représentations culturelles du monde francophone. Cette rencontre pluriculturelle riche en fruits et en résultats a donné naissance au premier Réseau universitaire sud-américain d'enseignants-chercheurs en langue française et cultures francophones (CLEFS-AMSUD), qui compte à l'heure actuelle soixante-quinze membres environ². On en a par ailleurs constitué un bureau directif : un président (Vicente Torres, Colombie) ; une vice-présidente (Laura Masello, Uruguay) ; une secrétaire scientifique (Eliane Lousada, Brésil) et un chargé de communication et du développement (Serge Bibauw, Équateur) ; cette dernière fonction est assumée au moment de la publication du présent ouvrage par Sabrina Bevilacqua (Argentine) ; nous comptons toujours sur l'appui de Serge Bibauw.

C'est aussi à São Paulo qu'ont été tracées les lignes générales d'actions scientifiques et de recherche en lien avec la langue française et ses différentes composantes dans notre région : didactique et pratiques d'enseignement ; représentations socioculturelles (identitaires, ethniques et plurilinguistiques) ; littératures, traduction et pratiques numériques ; politiques institutionnelles par rapport à l'enseignement du français (politiques gouvernementales, services diplomatiques des pays francophones, établissements éducatifs). C'est dans ce cadre que le réseau CLEFS-AMSUD a organisé par la suite trois rencontres internationales.

En 2013 s'est tenu à l'Universidad de los Andes (Bogota, Colombie) le colloque international *Pratiques et représentations concernant le français en Amé-*

2 Pour en savoir plus, on peut consulter le site du réseau : www.savoirsenpartage.auf.org/groupe/22/.

*rique du Sud : défis pour la recherche*³. Ce premier colloque avait pour but une exploration d'ordre général et un état des lieux des pratiques d'enseignement et de recherche. Il s'est donc centré sur la question des langues et des cultures francophones dans toutes leurs formes et dans tous leurs états en Amérique du Sud, et visait les chercheurs de l'ensemble des domaines concernés (littérature, terminologie, sociolinguistique, didactique, traductologie, politiques linguistiques, ethnolinguistique). Vingt-cinq spécialistes de dix pays ont participé au colloque⁴, autour des axes suivants, qui reprenaient les voies tracées à São Paulo :

- Diversité structurelle de l'enseignement du français et sa place en Amérique du Sud ;
- La didactique et ses dynamiques ;
- La recherche concernant le français et les littératures francophones en Amérique du Sud ;
- Les représentations sociétales et les pratiques langagières.

L'année suivante, les 4 et 5 décembre 2014, a été organisé le colloque et séminaire de recherche *Francophonie et langue française : problématiques de recherche et d'enseignement en Amérique du Sud (didactiques, littératures, cultures et sociétés)*, à l'Universidad Nacional de Cuyo (Mendoza, Argentine)⁵. Tout en s'inscrivant dans la continuité thématique du colloque de Bogota, la première

3 [http : //www.institutfrancais.com/fr/actualit%C3%A9s/colloque-langue-francaise-en-amerique-du-sud](http://www.institutfrancais.com/fr/actualit%C3%A9s/colloque-langue-francaise-en-amerique-du-sud)

Ce colloque a été organisé sous les auspices de l'Universidad de los Andes, de l'Agence universitaire de la Francophonie, de l'Ambassade de France en Colombie et de l'Institut Français, et avec la collaboration de l'Universidad Javeriana de Bogota concernant la création d'un site web du colloque.

4 Les universités représentées étaient les suivantes : Universidad de Buenos Aires (Argentine), Universidad Nacional de Tucumán (Argentine), Universidad de San Simón (Bolivie), Universidade de São Paulo (Brésil), Universidade Federal de Campina Grande (Brésil), Universidade Federal de Pernambuco (Brésil), Universidad d'Ottawa (Canada), Universidad de Antioquia (Colombie), Universidad de la Salle (Colombie), Universidad Central del Ecuador (Équateur), Universitat Autònoma de Barcelona (Espagne), Universidad Jean Monnet – Saint-Étienne (France), Universidad de Asunción (Paraguay), Universidad Pedagógica Experimental Libertador et Universidad Simón Bolívar (Vénézuéla).

5 Ce colloque et séminaire de recherche a eu lieu avec l'appui de l'Institut français, du Ministère des Affaires étrangères et du Développement international, de l'Agence universitaire de la Francophonie, de l'Institut franco-argentin et de la Faculté de philosophie et lettres de l'Universidad Nacional de Cuyo. Voir [http : //clefsamsud.wix.com/mendoza2014](http://clefsamsud.wix.com/mendoza2014).

journee de cette deuxieme rencontre à Mendoza – consacrée au colloque – a rassemblé des chercheurs travaillant sur des problématiques de recherche liant la langue française, les littératures et les cultures francophones en Amérique du Sud ; on a pu ainsi apprécier les résultats des recherches en cours ou achevées, basées sur des données empiriques et tenant compte des fondements conceptuels de chaque champ disciplinaire. Pour ce faire, trois grands volets d'exploration ont été proposés :

- Didactiques : contenus, outils et défis pour/dans l'enseignement du FLE ; les dynamiques dans la formation des enseignants en FLE ; les pratiques discursives académiques et scientifiques en français ;
- Littératures francophones : enseignements, pratiques, perspectives ; littérature et pédagogie critique ; approche postcoloniale et construction d'identités ;
- Cultures et sociétés : enseignement des langues face à la pluralité culturelle et linguistique ; pratiques traductives et enjeux socioculturels ; dynamiques des réseaux sociaux et propositions épistémologiques.

La deuxième journée – consacrée au séminaire – a eu pour objectif l'élaboration de projets interuniversitaires sud-américains de recherche en réseau sur chacun des axes thématiques précédents à travers des tables rondes suscitant la discussion et la réflexion.

Enfin, les 9, 10 et 11 décembre 2015, le séminaire *La recherche en langues, cultures et littératures en Amérique du Sud : politiques linguistiques et production de connaissances* a eu lieu à l'Universidad de la República (Montevideo, Uruguay)⁶. Francis Carton, membre du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et de l'Université de Lorraine, et Patrick Chardenet, responsable de l'Antenne Amérique Latine de l'AUF, ont introduit les questions de pluralité linguistique dans l'enseignement supérieur et la recherche. Le séminaire a bénéficié de l'accompagnement et de l'expertise d'Olivier Dezutter, spécialiste en didactique du français, en évaluation des compétences et en formation des enseignants. Pendant ces trois journées où aboutissaient les travaux des rencontres précédentes, 26 enseignants-chercheurs officiellement en fonction dans l'enseignement supérieur et étudiants-chercheurs (inscrits en université,

6 Ce séminaire de recherche a compté sur l'appui de l'Institut Français, du Ministère des Affaires étrangères et du Développement international, de l'Agence universitaire de la Francophonie, de la Délégation de coopération régionale française Cône Sud et de l'Ambassade de France en Uruguay.

niveau master ou doctorat) ont développé un projet de recherche en réseau qui devrait voir le jour en 2016 autour de deux grandes thématiques :

- Les rapports entre le capital linguistique des universités, le répertoire linguistique et culturel des acteurs et la circulation des connaissances ;
- Discours, cultures et sociétés : université, recherche et enseignement-apprentissage du français en Amérique du Sud.

En tenant compte du fait que les conditions d'avenir pour le développement de la recherche sont étroitement liées à la virtualisation des échanges, ainsi qu'à l'accès à des budgets privilégiant le caractère international des équipes, ce séminaire a établi les objectifs suivants :

- Encourager la recherche en réseau ;
- Interroger les problématiques liées à la production de connaissances en langue française en milieu universitaire ;
- Établir les points communs, les passerelles et les divergences entre les deux thématiques et le projet PIRAT en cours⁷.

Finalement, le séminaire visait à développer des actions régionales en réseau permettant de dynamiser la recherche dans les départements universitaires de français et de valoriser ainsi sa reconnaissance institutionnelle, ainsi qu'à intégrer les jeunes chercheurs (master et doctorat) et à produire des savoirs utiles à l'enseignement et à la formation des enseignants. Par ailleurs, la rencontre à Montevideo a été l'objet d'un renouvellement partiel du bureau exécutif du réseau avec la désignation de la professeure Claudia Gaiotti (Universidad de Buenos Aires) à la présidence, ainsi que l'élection d'un comité scientifique constitué de 15 membres.

Le présent ouvrage, *Francophonie et langue française en Amérique du Sud : problématiques de recherche et d'enseignement*, constitue un recueil d'articles issus des communications qui eurent lieu pendant les deux premiers colloques. Il s'articule autour de quatre sections, correspondant aux grands axes de recherche présentés lors des différents colloques :

7 Il s'agit du programme proposé par le Bureau des Amériques de l'AUF : Petites initiatives de recherche, d'animation et de transfert (PIRAT) 2015. Voir à ce sujet www.auf.org/media/admin-files/Présentation_Programme_PIRAT_2015.pdf.

- Pratiques scientifiques et de recherche
- Didactiques
- Cultures et sociétés
- Littératures

Enfin nous tenons à remercier les collègues chercheurs du Canada et de France qui ont directement contribué aux colloques, au séminaire et à cet ouvrage, ainsi que ceux qui ont décidé de s'associer au réseau (<http://www.savoirsenpartage.auf.org/groupes/22/>).

VICENTE TORRES

Première partie

Pratiques scientifiques et de recherche

Introduction de la première partie

DANS CETTE PREMIÈRE partie, nous retrouvons trois articles qui exploitent un thème très actuel : la formation aux pratiques scientifiques et de recherche en français. En effet, dans un monde de plus en plus globalisé, l'internationalisation des produits, des services et également de l'éducation supérieure deviennent plus fréquents. Dans ce contexte, les universités et la recherche sont soumises à un processus d'échange : les étudiants et les professeurs étudient et enseignent dans des universités étrangères, les recherches sont réalisées par des groupes de recherche internationaux, ce qui conduit les chercheurs de plusieurs pays à publier et présenter ensemble, et ainsi de suite. Or, pour faire de la recherche, étudier, enseigner dans un pays étranger, la nécessité de maîtriser une langue étrangère s'avère incontournable. Cependant, plutôt que de soutenir une seule langue comme véhicule de l'internationalisation des pratiques scientifiques et de recherche, il nous semble important de défendre le plurilinguisme comme une manière de préserver une diversité de cultures scientifiques, qui laisse son empreinte dans les façons de faire de la recherche et de la diffuser.

À cet égard, Gajo (2013) nous rappelle que « la centralité du discours, [qui] sert non seulement à transmettre les savoirs, mais à les élaborer ». Dans cette perspective, on comprend que, pour lui, « [p]arler de plurilinguisme dans la science nécessite de réfléchir, dans un premier temps, à la place du langage dans la science » (Gajo, 2013). Voilà pourquoi on ne devrait pas choisir une seule langue de diffusion de la recherche, mais plutôt choisir la langue qui pourrait mieux exprimer la culture scientifique dont la recherche est issue.

C'est dans cette perspective que les trois articles suivants s'inscrivent. Le chapitre qui lance le débat dans cette partie, proposé par Christian Puren, s'intitule : « Didactiques, cultures/sociétés et littératures en Amérique du Sud : quelles problématiques transversales de recherche, d'enseignement... et de formation ? » Comme son titre l'indique, l'objectif de la réflexion proposée par Puren est celui de s'interroger sur le contexte universitaire comme un lieu où recherche et formation se rencontrent. Pour lui, l'université, par définition, propose une formation à l'enseignement et à la recherche, ce qui devrait être pris en compte dans les actions du réseau CLEFS-AMSUD. Par la suite, l'auteur suggère un certain nombre d'objets communs de recherche qui pourraient émerger et être traités par le groupe de chercheurs du réseau CLEFS-AMSUD. En les appelant « problématiques transversales », Puren aborde sept objets de recherche qui sont au cœur de la recherche en didactique des langues et des cultures de nos jours et qui sont susceptibles de devenir des thèmes de recherche communs à développer par les chercheurs du réseau... ou d'ailleurs.

Dans le deuxième, « Le processus de formation de chercheurs : l'apprentissage du raisonnement scientifique par des étudiants universitaires, à travers le genre *projet de recherche* », Eliane Lousada et Thiago Jorge Ferreira Santos présentent les résultats d'une analyse de projets de recherche écrits en portugais, dans une université brésilienne, mais organisés autour d'un objet de recherche lié au français (soit en traduction, soit en didactique) et à partir d'un cadre théorique et méthodologique francophone. Dans cette étude, on comprend de manière claire comment les deux langues se rejoignent et contribuent à la construction d'un objet de recherche et de sa réalisation entre les deux langues. Le français est ainsi vu comme une langue de construction de savoirs scientifiques et le projet de recherche est considéré comme un genre d'apprentissage du raisonnement propre au discours scientifique.

En partageant un point de vue similaire, le troisième article « De nouveaux contextes d'apprentissage en milieu universitaire non francophone : production du discours scientifique oral chez des étudiants débutants » se propose de réfléchir sur les différents genres oraux qui sont présents dans la sphère scientifique, en se demandant comment on peut enseigner aux étudiants à les produire. Selon les auteures, Teresa Acuña et Susana Lestani, l'enseignement du français oral dans une visée académique, c'est-à-dire de diffusion de la recherche universitaire, a été peu développé dans le monde francophone pour l'instant, d'où la pertinence d'une telle étude, qui montre que l'enseignement systématique du discours scientifique oral peut donner de bons résultats.

Didactiques, cultures/sociétés et littératures en Amérique du Sud : quelles problématiques transversales de recherche, d'enseignement... et de formation ?

CHRISTIAN PUREN

LE PRÉSENT RECUEIL regroupe des comptes rendus de recherches individuelles ou collectives très diverses qui portent à la fois sur l'un des trois *axes thématiques* que s'est donné le réseau CLEFS-AMSUD – didactiques, cultures/sociétés et littératures – et sur l'un des deux *domaines* retenus, ceux de la recherche et de l'enseignement. Même s'il n'apparaît pas explicitement dans les textes d'orientation du réseau, et même si aucun des articles ici regroupés ne l'aborde, il faut forcément ajouter au programme de CLEFS-AMSUD le domaine de la formation – formation à l'enseignement et à la recherche. À l'université, en effet, recherche et formation sont structurellement liées : les enseignants y sont des « enseignants-chercheurs », et la formation à la recherche, que ce soit en master ou en thèse, y est conçue principalement comme une formation par la recherche.

Le projet d'une association telle que CLEFS-AMSUD visant l'élaboration, la réalisation et la diffusion de « projets interuniversitaires sud-américains de recherche en réseau » peut être conçu de trois manières, qui sont différentes mais qui peuvent être complémentaires, et que je qualifierai – sans que les adjectifs aient une quelconque connotation péjorative ou méliorative dans mon esprit – de versions « basse », « médiane » et « haute ».

* Université Jean Monnet de Saint-Étienne, [contact@christianpuren.com].

Dans la version « basse », il s'agit de permettre à des groupes de chercheurs d'universités différentes mais de même spécialité de travailler conjointement sur des *thèmes identiques* de recherche : c'est à cette version que fait penser l'expression de « projets interuniversitaires ».

Dans la version « médiane », il s'agit de permettre à des groupes de chercheurs de spécialités différentes de travailler sur des *thématiques communes* : les projets dans ce cas peuvent être interuniversitaires, mais ils sont par nature « interdisciplinaires ».

Dans la version « haute », il s'agit de permettre à l'ensemble des chercheurs du réseau, de spécialités et d'universités différentes, donc, de travailler conjointement sur des *problématiques transversales*, celles auxquelles chacun d'eux est forcément confronté. C'est cette version « haute » que j'ai choisi de présenter ici, avec des exemples de recherche croisant à la fois les trois axes thématiques et les trois domaines définis par l'association. Ces « croisements », pour filer une métaphore spatiale, doivent paradoxalement être assez étroits et assez larges :

- assez étroits pour que les chercheurs soient amenés à « se frotter les uns aux autres », c'est-à-dire à y confronter leurs outils, leurs démarches et plus généralement leur conception de la recherche, de sa conduite et de son évaluation, de manière à y faire avancer la recherche en général, et non simplement y juxtaposer leurs propres recherches ;
- et assez larges pour qu'ils ne soient pas de simples lieux de passage (comme des carrefours routiers), mais comme des places assez larges pour accueillir des gens de manière assez confortable pour leur donner envie de les aménager pour y passer quelque temps ensemble.

Une métaphore peut aider à saisir la résolution possible de ce paradoxe, celle d'une lame à la fois large et effilée. J'avais d'ailleurs pensé au départ, pour désigner les objets de ces projets communs de recherche, à l'expression de « coupes thématiques ».

Une autre métaphore qui me semble pertinente pour se représenter ces croisements serait celui des ronds-points, où l'on tourne un moment avec d'autres avant de poursuivre sa propre route, mais qui permettraient, contrairement aux ronds-points routiers (qui ont pour fonction de forcer les automobiles à ralentir et à passer les unes après les autres), d'y prendre ensemble de la vitesse, comme dans un accélérateur, pour reprendre ensuite sa route avec plus de puissance. Sur les ronds-points qu'ils auraient choisis, les chercheurs-voyageurs décideraient ainsi de « tourner en rond » ensemble le temps d'un projet commun de recherche, pour mieux poursuivre ensuite leurs propres projets.

On pourra s'étonner du choix de cette expression – « tourner en rond » –, parce qu'elle a un sens péjoratif en français ; une discussion qui « tourne en rond » est une discussion qui n'avance pas. Il en est de même lorsque l'on dit de quelqu'un qu'il « tourne autour du pot/de la question » : il provoque de l'agacement voire de la suspicion parce qu'il donne l'impression de ne pas dire directement et clairement ce qu'il a à dire, de ne pas « aller droit au but ». Mais à propos de cette dernière expression, justement, un philosophe dont je ne parviens pas à retrouver le nom a fait remarquer un jour que le problème n'est pas de tourner autour du pot, parce qu'il faut toujours le faire : un philosophe en effet commence toujours par questionner la question elle-même ; il la tourne dans tous les sens (tourner un objet entre ses doigts, quand sa taille le permet, est une autre manière de tourner autour sans se déplacer soi-même, par le seul regard). Le problème selon ce philosophe n'est pas de tourner autour du pot, mais de tourner autour d'un bon pot, et de tourner autour d'une bonne manière.

Un chercheur qui irait « droit au but » serait assurément un mauvais chercheur, parce qu'il n'aurait pas d'abord « tourné autour de sa question », ou, pour le dire dans la langue de la recherche universitaire, parce qu'il n'aurait pas, ou pas suffisamment, « problématisé ». Si, pour traiter en groupe d'une question lors de colloques, on organise des « tables rondes », n'est-ce pas justement pour pouvoir tourner ensemble autour de la même question en enchaînant les perspectives différentes des uns et des autres ?

Le concept qui me semble le plus adéquat pour désigner ces objets communs de recherche est donc celui de « problématique » : dans sa version « haute », le projet de CLEFS-AMSUD consisterait à dégager un certain nombre de problématiques transversales que des groupes de chercheurs décideraient de travailler ensemble, chacun apportant une perspective différente avec la discipline, l'axe thématique et le domaine de recherche qui lui seraient propres.

Parmi les nombreuses expressions françaises avec le mot « pot », une autre me paraît intéressante à mobiliser ici, celle de « pot commun », qui désigne une cagnotte collective à laquelle chacun va apporter un peu de son argent, et dans laquelle le groupe puisera ensuite pour ses dépenses communes. L'enjeu d'un tel projet du réseau serait précisément cela, de créer des « pots communs » dans lequel chaque chercheur apporterait ses propres connaissances et compétences pour contribuer à la recherche conjointe sur la problématique transversale.

Je propose ci-dessous un certain nombre de problématiques possibles. Elles ne sont volontairement pas construites, parce que je ne pourrais le faire qu'à partir de mes propres connaissances et compétences, mais je les illustre néanmoins à partir de quelques exemples personnels qui concernent ma propre discipline, la didactique des langues-cultures. Même dans cette seule discipline, bien d'autres exemples de recherches d'autres chercheurs pourraient bien sûr être cités, et

même d'autres problématiques : on en trouve en nombre, par exemple, dans l'ouvrage dirigé par Philippe Blanchet et Patrick Chardenet (2011).

1. La relation objet-sujet

En critique littéraire, on connaît l'opposition entre la « perspective du lecteur » (qui vient de son référentiel culturel, mais aussi de son projet de lecture) et l'analyse structurale, celle du texte dans son fonctionnement interne. En culture, on trouve l'opposition entre l'approche culturaliste (la personne y est identifiée à sa culture d'origine) et les conceptions de Bernard Lahire (1998), qui considère « l'homme pluriel », capable de jouer consciemment de ses multiples identités culturelles, idée que l'on retrouve en didactique des langues-cultures dans les publications de Martine Abdallah-Pretceille. En didactique des langues-cultures, aussi, les « lectures savantes » (comme la « lecture méthodique » en enseignement du français langue maternelle en France) s'opposent aux lectures subjectives comme celle de l'explication de texte traditionnelle. Plus généralement, j'ai montré dans un article de 1998 comment toute l'évolution de cette discipline pouvait s'interpréter comme un déplacement constant d'une orientation objet vers une orientation sujet (Puren, 1998).

En ce qui concerne les différentes conceptions de la recherche, j'ai proposé il y a quelques années une « modélisation des différents types de recherches » (Puren, 2013, chap. 5, p. 3). Dans ce modèle apparaît, entre l'objet et le sujet, la médiation nécessaire du *projet*, que l'on retrouve actuellement, en enseignement des langues-cultures, dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle. Selon Jean-Louis Le Moigne (1990), que je cite dans ce texte, l'opposition entre objectivité et subjectivité est stérile si l'on ne fait pas intervenir un troisième terme, la « projectivité » : le « projet » est en effet ce qui légitime la présence du sujet face à son objet. Le problème à résoudre dans la version « haute » du projet collectif de CLEFS-AMSUD est précisément de concevoir des projets qui aient une légitimité scientifique sur un objet commun, tout en permettant à des sujets chercheurs de disciplines différentes d'y inscrire leurs propres motivations, compétences et enjeux personnels.

2. La relation entre les dimensions individuelle et collective

En littérature, cette relation est mise en jeu dans l'opposition entre d'une part les types de texte/genre/mouvements littéraires, et d'autre la singularité de l'écrivain et de ses productions. En culture, la problématique de l'individu